



19 octobre 2018

## **Disparition du MH370 : l'enquête française pourrait rebondir aux États-Unis**

Les enquêteurs en charge du dossier de la disparition du vol MH370 de la Malaysia Airlines espèrent se rendre prochainement aux États-Unis où des investigations cruciales doivent être réalisées.

**G**hyslain Wattlelos a perdu son épouse et deux de ses enfants dans la catastrophe. Aujourd'hui, il espère toujours que toute la lumière sera faite sur la disparition du vol MH370 de la Malaysia Airlines. Jeudi, il a été reçu avec son avocate par la juge d'instruction en charge de l'information judiciaire ouverte en France, pour faire le point sur les investigations et les pistes à explorer par les enquêteurs. Selon lui, ces derniers prévoient de se rendre aux États-Unis où des investigations cruciales doivent être réalisées. Les 239 occupants du Boeing reliant Pékin ont disparu le 8 mars 2014 après avoir décollé de Kuala Lumpur. Seuls quelques débris ont été récupérés dans l'océan Indien.

Un premier déplacement outre-Atlantique a dû être annulé en septembre ; pourtant le voyage est programmé dans le cadre d'une commission rogatoire internationale lancée en octobre 2017. Selon **M<sup>e</sup> Marie Dosé**, les autorités américaines ont opposé aux enquêteurs français des « *clauses de confidentialité* » puis le « *secret industriel* » du constructeur Boeing. « *On est un peu en colère et maintenant on a envie de dire stop, il serait temps que les États-Unis coopèrent vraiment sur ce dossier* », a réagi Ghyslain Wattlelos lors d'une conférence de presse jeudi. « *Il est nécessaire d'aller là-bas car il y a trois entités qui détiennent des informations importantes pour savoir ce qu'il s'est passé sur ce vol.* »

Outre Boeing, les enquêteurs semblent avoir obtenu des assurances du FBI qu'ils pourraient être reçus, selon lui. Mais l'attention se porte également sur une troisième entité, une société mise au jour au cours des investigations. L'enjeu, d'après Ghyslain Wattlelos, est de savoir si elle commercialise un logiciel capable de reprogrammer voire de pirater le Satcom, cette antenne qui communique au satellite Inmarsat le signal de l'avion. « *La piste essentielle ce sont les données Inmarsat. Soit elles sont fausses, soit elles ont été piratées* », estime-t-il. Or ces données satellitaires sont essentielles pour mieux comprendre la trajectoire de l'avion.

La remise en juillet du rapport de l'enquête malaisienne avait douché les espoirs de Ghyslain Wattlelos, mais depuis les enquêteurs français ont laissé entrevoir de nouvelles hypothèses à explorer. Les enquêteurs ont notamment découvert des « incohérences » dans le rapport officiel de l'enquête malaisienne et la présence de passagers « *curieux* », sur lesquels « *il fallait continuer d'enquêter* ». Parmi eux figure un voyageur malaisien au profil troublant : il était assis sous le boîtier Satcom et

s'avère être un expert en aéronautique, selon Ghyslain Wattlelos et son avocate. « *Pour aller plus loin, les enquêteurs ont besoin de la coopération des États-Unis, de l'Angleterre et après ils auront besoin de retourner en Malaisie* », poursuit Ghyslain Wattlelos.

Dans les investigations qui restent à mener, « *il faudra ouvrir les bonnes portes et fermer les autres* », a ajouté M<sup>e</sup> Marie Dosé, assurant que « les magistrats n'ont pas envie de se tenir aux obstacles qui se présenteront devant eux ». ■